Bulletin de la Société entomologique de France, **114** (1), 2009 : 115-118.

Trois nouvelles espèces du genre *Olophoeus* Candèze, 1859, d'Afrique intertropicale (Coleoptera, Elateridae)

par Claude GIRARD

14 résidence Malza, F – 18200 Saint-Georges-de-Poisieux

Résumé. – Descriptions d'*Olophoeus rohanchaboti* n. sp. de l'Angola, d'*O. wittei* n. sp. de la République démocratique du Congo (ex-Zaïre) et d'*O. rufescens* n. sp. de la Tanzanie.

Summary. – **Three new species of the genus *Olophoeus* Candèze, 1859, from intertropical Africa (Coleoptera, Elateridae)**. Description of *Olophoeus rohanchaboti* n. sp. from Angola, *O. wittei* n. sp. from Democratic Republic of Congo (ex-Zaire), and *O. rufescens* n. sp. from Tanzania.

Keywords. – Coleoptera, Elateridae, Dicrepidini, *Olophoeus*, new species, intertropical Africa.

Le genre *Olophoeus* Candèze, 1859, est exclusivement afrotropical et ne compte que onze espèces aujourd'hui. Elles se répartissent dans plusieurs groupes hétérogènes. Néanmoins, tel qu'il a été défini, il se distingue facilement du genre *Pseudolophoeus* Girard, 1971, par l'absence de carène lisse et saillante sur les articles antennaires. Aujourd'hui encore, la distribution géographique des espèces est, le plus souvent, très mal connue car elles sont presque toutes très localisées et souvent fort rares en collection. Deux des trois espèces nouvelles décrites ci-après sont au Muséum national d'Histoire naturelle, à Paris (MNHN), ou ont été communiquées par la Namibian National Insect Collection, à Windhoek en Namibie (NICW), et le Musée royal de l'Afrique centrale, à Tervuren en Belgique (MRAC) ; la troisième m'a été cédée par notre regretté collègue K. Werner (collection Claude Girard, CG). Je remercie très vivement les responsables des collections de ces Musées, ainsi que mon ami Gilbert Hodebert, auteur des dessins d'habitus.

Olophoeus rohanchaboti n. sp. (fig. 1)

HOLOTYPE : ♂, Angola, Benguela (de Dongo au Coubango), *mission Rohan-Chabot*, 1914, *in* MNHN. PARATYPES, 2 ♂ : 1 ♂, *idem*, entre Kapelongo et Dongo ; 1 ♂, Angola, Sa da Bendeira, Huila, 13-14.XI.1974 (réc.?), *in* NICW et coll. CG. Femelle inconnue.

Description. – Longueur, 11,5 (holotype) à 12,1 mm. Tête entièrement d'un brun de poix ou d'un roux ferrugineux en avant et fortement rembrunie en arrière ; pronotum et élytres d'un roux ferrugineux ; antennes brun foncé, les pattes d'un brun un peu rougeâtre. Le prosternum et les propleures roux ferrugineux, le reste de la face ventrale d'un brun foncé. Pubescence constituée de poils d'un jaune très clair, courts, peu nombreux, bien espacés les uns des autres, un peu plus longs sur la tête et vers la base du pronotum.

Tête très faiblement convexe en arrière, bien déclive en avant, largement mais faiblement déprimée sur le vertex et en avant ; carène clypéofrontale surplombant à peine l'espace nasal, subdroite au milieu et oblique de chaque côté vers les yeux, vue de dessus, fortement sinuée et bien arquée au-dessus des antennes, vue de face. Ponctuation très dense, les points larges, parfois inégaux, peu profonds mais bien imprimés, souvent confluents, les intervalles très étroits en arrière, presque nuls en avant. *Antennes* robustes, serriformes à partir du troisième article et dépassant de près de quatre articles l'extrémité des pointes postérieures du pronotum ; le 2e petit et globuleux, les articles 3 à 10 subégaux en longueur, les articles apicaux légèrement plus étroits que les précédents ; le onzième et dernier allongé, plus étroit que le pénultième, environ un tiers plus long que celui-ci.

Pronotum aussi long que large (mesures prises au niveau des médianes), modérément convexe, un peu déprimé au milieu vers la base ; bord antérieur fortement arqué sur une grande partie de sa longueur, non sinué vers les angles ; ces derniers non saillants ; côtés subdroits ou très faiblement arqués jusqu'au-delà

du milieu, puis divergents au niveau des pointes postérieures lesquelles sont courtes, bien développées mais peu divergentes, les carènes sont petites. Ponctuation forte et dense, les points larges et bien imprimés, plus larges sur le disque et en avant, les intervalles le plus souvent très étroits.

Elytres fortement convexes, un peu moins de trois fois plus longs que le pronotum, aussi larges à leur base que la largeur comprise entre les deux pointes postérieures du pronotum ; côtés parallèles jusqu'au milieu puis longuement arqués jusqu'au sommet ; striés-ponctués, les points fortement imprimés, les interstries très fortement et grossièrement ponctués.

Organe copulateur mâle : fig. 4.

Etymologie. – Cette nouvelle espèce est nommée en hommage à son premier récolteur, Monsieur le Comte Jacques de Rohan-Chabot.

Discussion. – *Olophoeus rohanchaboti* n. sp. se place près d'*O. soricinus* Burgeon, 1947, espèce peu connue qui semble localisée au Katanga ; il s'en distingue dès l'abord par son habitus moins robuste et sa couleur bien différente ; la pubescence est moins abondante et les poils sont plus courts et peu visibles ; le pronotum est plus étroit, son bord antérieur plus arqué n'est pas, ou à peine, sinué vers les angles ; les côtés sont un peu obliques ; la ponctuation est très différente avec les points moins nombreux et plus larges ; enfin, les interstries des élytres sont plus fortement sculptés.

***Olophoeus wittei* n. sp.** (fig. 2)

HOLOTYPE : ♂, "Congo-Belge, Katanga, Kansenia, 15.IX-15.X.1930, *G.F. de Witte*", *in* MRAC. PARATYPES : 11 ♂, *idem*, *in* MRAC (7 ex.) et collection CG (4 ex.). Femelle inconnue.

Description. – Longueur, 13 à 17 mm (holotype, 16,5 mm). Corps entièrement d'un roux ferrugineux, les pattes, les antennes et la face ventrale à peine plus claires ; les bords antérieur et postérieur du pronotum, la bordure basale des élytres et le pourtour du pronotum finement bordés de brun foncé. La pubescence constituée de poils fins, bien développés, d'un jaune pâle, bien espacés les uns des autres, plus nettement semi-dressés sur les élytres.

Tête non convexe en arrière, peu déclive vers l'avant, fortement déprimée en fossette large en avant ; la carène clypéofrontale surplombant largement l'espace nasal, non rebordée, lisse et brillante mais un peu oblitérée de points, subdroite au milieu et oblique de chaque côté vers les yeux, vue de dessus, fortement sinuée et bien arquée au-dessus des antennes, vue de face. Yeux très gros et saillants. *Antennes* longues dépassant d'un peu plus de quatre articles l'extrémité des pointes postérieures du pronotum, serriformes à partir du 3e article, les articles larges et robustes : le 2e petit et globuleux, le 3e triangulaire, quatre fois plus long et au moins trois fois plus large que le second, presque aussi long mais un peu moins large que le 4e ; articles 4 à 10 subégaux en longueur, sensiblement aussi longs que larges, les articles apicaux régulièrement moins larges que les précédents ; le 11e et dernier encore plus étroit que le pénultième, environ une fois et demie plus long, son tiers apical plus étroit que sa base. Ponctuation très dense, les points larges, superficiels mais bien imprimés, ombiliqués, les intervalles très étroits.

Pronotum aussi long que large (mesures prises au niveau des médianes), faiblement convexe, déprimé au milieu vers la base et, plus légèrement, de chaque côté du disque ; bord antérieur fortement arqué au milieu mais peu sinué vers les angles ; côtés subdroits, obliques, modérément divergents, légèrement incurvés au niveau des pointes postérieures qui sont modérément développées, mais bien carénées. Ponctuation semblable à celle de la tête, les points un peu plus petits vers les angles postérieurs et à la base ; les intervalles inégaux, généralement étroits. Sutures prosternales courbes, légèrement creusées en avant, l'apophyse prosternale comprimée latéralement, presque caréniforme.

Elytres quatre fois plus longs que le pronotum, déhiscents, aussi larges que la largeur comprise entre les deux pointes postérieures du pronotum, plus fortement convexes que celui-ci, notamment vers leur base, régulièrement déclive de la base au sommet ; les côtés droits et subparallèles jusqu'au tiers apical puis doucement arqués jusqu'à l'apex. Striés-ponctués, les stries bien marquées de la base au sommet, les points petits sur le dessus mais un peu plus gros et plus profonds sur les côtés ; leurs intervalles avec une strie fine et bien nette ; interstries plans, plus fortement ponctués et un peu confusément sur le disque et vers la base, plus finement encore vers le sommet.

Organe copulateur mâle : fig. 5.

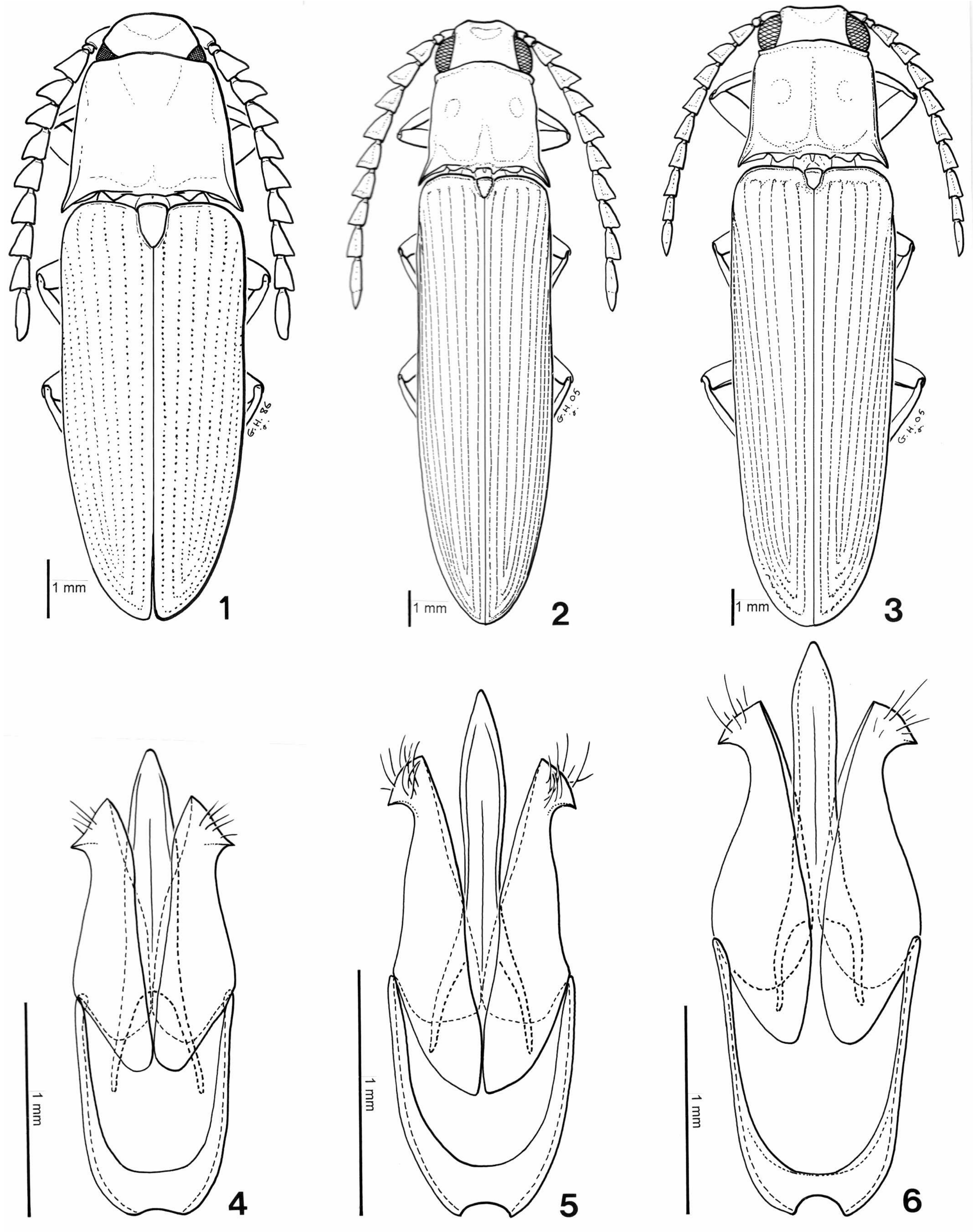


Fig. 1-6. – *Olophoeus*, habitus (1-3) et genitalia ♂ (4-6) d'*O. rohanchaboti* n. sp. (1 et 4), d'*O. wittei* n. sp. (2 et 5) et d'*O. rufescens* n. sp. (3 et 6).

Etymologie. – Cette espèce est dédiée à son récolteur, G. F. de Witte, naturaliste, explorateur du Parc national de l'Upemba (ex-Congo Belge), lequel est situé à l'extrême sud-est de l'actuelle République démocratique du Congo.

Discussion. – Du même groupe et voisin d'*Olophoeus massarti* Burgeon, 1947, qui vit dans la même région et avec lequel on peut le confondre, *O. wittei* n. sp. s'en distingue dès l'abord par son habitus plus élancé, sa taille plus grande, ses élytres plus allongés. La tête est fortement déprimée en fossette en avant du vertex alors qu'elle est régulièrement convexe et

nullement déprimée chez *O. massarti* ; de plus, la carène clypéofrontale est plus arquée et bien plus sinuée vue de face ; les antennes sont plus longues et les articles antennaires plus robustes. Enfin, le bord antérieur du pronotum est plus arqué et ses côtés sont un peu obliques et divergents. Les interstries des élytres sont toujours moins fortement ponctués.

Olophoeus rufescens n. sp. (fig. 3)

HOLOTYPE : ♂, Tanzanie ; lac Manyara, XII.2003, *K. Werner* ; *in* collection CG.
PARATYPE : 1 ♂, *idem*, *K. Werner* ; *in* collection CG. Femelle inconnue.

Description. – Longueur, 17,0 (HT) et 17,2 mm. Entièrement d'un roux ferrugineux, y compris les pattes et les antennes ; les yeux noirs ; pubescence peu abondante, d'un jaune très clair, les poils courts, souvent semi-dressés, notamment sur les élytres, ne se recouvrant pas.

Tête assez fortement déclive vers l'avant, à peine convexe en arrière, largement, nettement mais modérément déprimée du vertex jusqu'à la carène clypéofrontale ; celle-ci finement bordée de noir, surplombant assez peu l'espace nasal, un peu rebordée, droite au milieu et oblique de chaque côté vers les yeux, vue de dessus, largement arquée au milieu et bien relevée au-dessus des antennes, vue de face. Ponctuation très dense, les points larges, bien imprimés mais peu profonds, ombiliqués, les intervalles très étroits. *Antennes* longues, dépassant de trois articles et demi les pointes postérieures du pronotum, les articles 3 à 8 fortement serriformes, les suivants moins nettement, le 2e petit et subglobuleux, les articles 3 à 10 bien plus longs que larges, subégaux, les trois avant-derniers nettement plus étroits que les précédents, le 11e allongé, un tiers plus long que le pénultième.

Pronotum modérément convexe, aussi long que large (mesures prises au niveau des médianes), le bord antérieur assez fortement et largement arqué au milieu et faiblement sinué de chaque côté vers les angles ; côtés un peu sinués près des angles antérieurs, droits et parallèles ou légèrement obliques ensuite des angles antérieurs aux postérieurs où ils sont arqués et divergents ; les pointes postérieures bien développées. Sutures prosternales doubles, larges, arquées, légèrement creusées en avant ; la mentonnière subtronquée ; l'apophyse prosternale courte, très peu encochée à l'apex, un peu comprimée latéralement. Ponctuation très dense sur le disque, mais plus encore sur les côtés, les points larges et bien imprimés, souvent inégaux, ombiliqués, les intervalles étroits et presque nuls sur les côtés.

Elytres près de quatre fois plus longs que le pronotum et bien plus fortement convexes que celui-ci, notamment vers la base ; côtés longuement parallèles jusqu'au tiers apical puis doucement arqués jusqu'au sommet. Striés-ponctués, bien visibles de la base à l'apex mais les points petits et peu profonds, reliés par une fine strie bien marquée ; interstries à ponctuation assez dense, les points bien espacés les uns des autres, petits et constituant une ponctuation différente de celle du pronotum.

Organe copulateur mâle : fig. 6.

Etymologie. – Par allusion à sa couleur.

Discussion. – On pourrait le considérer comme une forme orientale d'*Olophoeus massarti* Burgeon, tant les deux espèces sont difficiles à séparer. Toutefois, *O. rufescens* n. sp. se distingue d'abord par son habitus bien plus robuste et sa taille plus avantageuse ; de plus, la tête est faiblement mais nettement déprimée sur le vertex, les antennes présentent des articles plus longs et plus étroits, notamment les quatre articles apicaux. Enfin, le bord antérieur du pronotum est moins nettement arrondi au milieu et un peu sinué vers les côtés, sa ponctuation est plus dense et les stries des élytres, plus fines, sont constituées de points plus petits.

AUTEURS CITÉS

BURGEON L., 1947. – Les *Olophoeus* et *Odontonychus* (Col. Elat. Dicrepidiinae) du Musée du Congo belge. *Revue de Zoologie et de Botanique africaines*, **XI** (1) : 17-39.

CANDÈZE E., 1859. – Monographie des Élatérides, II. *Mémoires de la Société royale des Sciences de Liège*, **14** : 1-543.

GIRARD C., 1971. – Les Coléoptères Elateridae de Lamto (Côte d'Ivoire). *Bulletin de l'Institut fondamental d'Afrique noire*, sér. A, **33** (3) : 549-650.